

consacré, si l'on peut dire ainsi, la valeur du travail de M. l'avocat Pouliot. A un pareil témoignage, nous ne saurions rien ajouter.

E.-J. A.

## UN VETEMENT

### METTANT A L'ABRI DE LA NOYADE ET DU FROID

**L**ES naufragés, si un torpillage, une mine ou un abordage du navire les ont jetés à la mer, meurent plutôt de froid que de submersion. Dès qu'ils ont une ceinture de sauvetage ou une bouée, ils surnagent. Mais à moins d'être rapidement secourus, ils risquent de périr quand même, car au bout d'une demi-heure ou d'une heure, la déperdition de chaleur qu'ils subissent dans l'eau froide abat leurs forces. Un vêtement répondant à cette double indication d'être insubmersible et de protéger contre le froid a été décrit à l'Académie des sciences, à Paris.

Le principe en est très simple. C'est un vêtement de toile caoutchoutée, telle qu'on l'emploie pour les ballons dirigeables, presque imperméable aux gaz et tout à fait imperméable à l'eau. Il est tapissé à l'intérieur d'une couche de capok<sup>1</sup> d'environ 15 millimètres d'épaisseur, qui assure, grâce à son volume, l'insubmersibilité, et, grâce à sa faible conductibilité, une protection contre les pertes de chaleur. Les mains sont libres et les poignets sont serrés par du caoutchouc qui ne laisse absolument pas passer l'eau. Un capuchon recouvre la tête et laisse libre la figure. Il est bordé et serré par une lame mince de caoutchouc qui adhère à la peau. Pour éviter une pirouette pénible et plus encore dangereuse, force est de lester chaque pied d'un poids de 4 à 5 kilogrammes facile à détacher. Grâce à ce lest, on se tient droit dans l'eau, dont le niveau n'atteint que la partie supérieure du thorax.

<sup>1</sup> Capok, ouate ou coton des Indes.